

— Le Pape dans l'audience au pèlerinage allemand, loue les catholiques qui combattent pour la liberté et l'indépendance du Pape. Il recommande ensuite l'étude des questions sociales en suivant les enseignements de son Encyclique, ainsi que l'éducation chrétienne de la jeunesse.

— D'après un relevé de la statistique des trains arrivés à Rome, dit le *Moniteur de Rome* les étrangers venus à l'occasion des fêtes du Jubilé, pendant le premier trimestre de cette année, s'élèverait à près de quatre-vingt mille, apportant à Léon XIII les hommages des fidèles de toutes les nations chrétiennes. Car toutes les nations se succèdent aux pieds du Souverain Pontife, " ne sachant qu'admirer le plus, ou de cette bonté d'un Pontife et d'un Père qui se donne à tous et à chacun, ou de cette force d'un vieillard de quatre-vingt-trois ans qui soutient le poids des affaires du monde, qui travaille la nuit et qui donne des audiences tout le jour aux ambassadeurs, aux évêques, aux foules réunies et aux simples particuliers.

— Le 8 mai dernier, on a célébré à Orléans la fête de Jeanne d'Arc en souvenir de la délivrance de cette ville. Cette fête a été plus brillante encore cette année que les années précédentes. La jeunesse catholique a tenu dans plusieurs villes de France à honorer cette date et la pieuse vierge de Domrémy. La béatification de Jeanne d'Arc, dont il est de nouveau question et que le Saint-Père doit soumettre au mois d'août prochain à la Congrégation des Rites donne un nouveau relief à la célébration de l'anniversaire de la délivrance d'Orléans. De plus en plus cette fête en France tend à devenir une fête nationale. On ne saurait trop applaudir à ce mouvement qui résume deux grandes idées, les plus fécondes en résultats utiles : *Religion et Patriotisme*.

— L'attention du monde catholique est portée sur Jérusalem, la Ville Sainte, où vient de se tenir le Congrès Eucharistique dont nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion d'entretenir nos lecteurs.

L'arrivée du cardinal Langenieux à Jaffa, le 7 mai, a donné lieu à une démonstration des plus imposantes et qui doit produire une vive impression sur les populations de ce pays.

Le gouverneur de cette ville, les consuls de France, d'Italie, d'Autriche sont venus saluer son Eminence.

Le pèlerinage s'est rendu de Jaffa à Jérusalem. Le *Te Deum* au St Sépulcre a été chanté en présence de 14 prélats. Le cardinal a fait son entrée solennelle le samedi, 13 mai, dans la Ville Sainte ; il était entouré de tous les ordres religieux de Jérusalem, portant le grand manteau de pourpre avec le chapeau rouge à glands d'or. La démonstration a été des plus remarquables et l'enthousiasme des pèlerins vraiment indicible.

Nous attendons les détails du Congrès Eucharistique, ouvert le 15 mai. On compte dans ce moment-ci à Jérusalem plus de trente prélats catholiques, et le nombre des pèlerins dépasse douze cents. C'est assurément un des grands spectacles, que cette prise de possession pacifique des Lieux Saints par les héritiers directs du divin Maître.

— En France, la langue du monde, dit officiel, ne connaît plus maintenant le nom de Dieu, les représentants du pouvoir ne se hasardent pas à le prononcer ; dans les écoles publiques l'éducation de l'enfance elle-même a cessé d'être maintenue sous la protection du Dieu, créateur et régulateur de toutes choses. S'il en est ainsi au-dedans du territoire, il ne peut en être de même en dehors. Dans les relations internationales, la France, aujourd'hui comme autrefois, ne conclut aucun traité qui ne soit placé sous cette invocation ; *Au nom de Dieu tout-puissant*. Le gouvernement ne pourrait faire autrement sans mettre la France, qu'il gouverne, mais dont il représente si peu les principes et les aspirations véritables, au ban des nations même infidèles. Voilà comment s'explique la hardiesse de M. Cambon, gouverneur-général de l'Algérie, apposant sur les lettres qu'il adresse aux chefs de grande tente, un sceau, au centre duquel on lit ces mots : « Le serviteur